n° 40.

Rapport sur une observation envoyée par M. Bovrit m.e en chirurgie a Clermont ferrant en auvergne, au suiet d'un Epi de seigle passé dans la trachée artere

un enfant de neuf mois c'étoit une ~~petite~~ fille, etant assise sur de la paille de seigle, en prit un epi — depouillé de son grain et l'avala. cet epi etait long de trois pouces en y comprenant sa queue qui avo trois lignes. Dans l'instant l'enfant fut attaqué d'un toux violente, et continuelle accompagnée de vomissemens, M. Bovrit y fut mandé et a l'aspect des symptomes il soupconna la presence de quelque corps etranger dans la trachée artere ou aux environs du larinx, il fit des recherches qui furent inutiles. Le lendemain il trouva l'enfant ayant sa toux moins violente, le — vomissement moins frequent, et la respiration plus libre. mais au relachement de ces accidens, il succeda

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 30 d 2n 48

des frissons, une fievre considerable, et un crachement de sang

Le huitieme jour de la maladie une petite tumeur se fit voir, a la partie laterale droite de la poitrine, entre la premiere et la 2.e des fausses côtes on y employa les cataplasmes convenables pour en hâter l'ouverture, qui, douze jours aprés se fit naturellement. L'epi se presenta du côté de la queue a cette ouverture, et il fut ôté sur le champ, ce qui donna jour a une grande quantité de matiere purulente dont l'évacuation soulagea beaucoup la malade, l'auteur mit en usage les injections. et l'enfant vecut encore huit jours. on en fit l'ouverture, et on trouva un foyé de pus considerable dans le lobe droit du poûmon, qui, en suivant la bronche de ce côté là avec l'epi s'etoient frayés une route vers les parties exterieures de la poitrine, a laquelle

l'épi dut principalement contribuer en avancant
par sa queue, et étant pressé par les resserremens
continuels de la poitrine, et par l'action de l'air.
Voila ~~a peu pres~~ en Substance l'exposé que fait l'auteur

Des que la tumeur a paru elle a dû être —
accompagnée de fluctuation. Les Symptomes qui
l'avoient precedée avec les Soupçons d'être occasionnés
par la presence d'un corps étranger, constatoient
assés la formation d'un abcès dans le poumon,
qui se faisoit jour au travers de la poitrine, il
paroit donc que l'auteur a eu tort de n'en pas
faire l'ouverture sur le champ, au lieu de la
confier aux Soins de la nature. L'auteur dit que
la Sortie prompte des injections l'avoient rassuré
sur l'adherence dans cet endroit du poumon, avec
les parties exterieures, quand même il seroit —
possible qu'il en fut autrement la tumeur auroit
toujours dû être ouverte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

~~je pense que cette observation~~

il n'est pas possible de concevoir comment le corps etranger s'est engagé dans la trachée artere. mais il n'est pas vraisemblable comme le dit l'auteur que c'est en l'avalant. La deglutition d'un epi ~~corps~~ aussi sec ~~seroit difficile a tout les ages~~ que l'étoit celui là seroit difficile a tous les ages ~~mais~~ et d'ailleurs dans les mouvemens de la deglutition le larinx s'eleve, et l'epyglote s'abaisse, pour laisser le passage libre par l'oesophage. ainsi il y a lieu de conjecturer que l'epi n'a été porté dans la trachée artere que par la force et la direction de l'air dans l'inspiration

je pense que cette observation est assés rare et assés interessante pour meriter une place dans les memoires de cette académie

Dupouy